

" La pratique picturale récente d'Edouard Wolton repose sur un thème directeur : la peinture de paysage ; plus précisément, la tradition du paysage composé, non pas peint d'après nature mais en atelier, à partir d'éléments de différents paysages pour composer un paysage imaginaire, idéal, une vue de l'esprit plutôt qu'une représentation réaliste.

Ce que d'aucuns jugeraient hâtivement comme un genre désuet trouve au contraire, chez cet artiste, une singulière inventivité et un questionnement qui n'a rien perdu de son actualité.

Doté d'une grande culture de l'histoire de la peinture - qui embrasse la Renaissance, le classicisme français, l'esthétique du sublime, le Romantisme, le luminisme... - Edouard Wolton se concentre sur l'idée d'une rationalisation de la nature, cette relation entre paysage et géométrie qui témoigne du désir ancestral de l'homme de comprendre et maîtriser la nature.

Pour concevoir ses tableaux, il puise ainsi à un large éventail de sources iconographiques et d'objets les plus divers: photographies, gravures anciennes, ouvrages scientifiques, traités de mathématique, planches naturalistes, minéraux et autres plantes. En parallèle, tout ce matériel d'étude patiemment collecté donne lieu à la réalisation de collages de lithographies ou de cabinets baptisés "bibliothécaires" qui superposent, entremêlent et confrontent citations et références. En adjoignant cette documentation à ses tableaux, dans un accrochage composite qui prolifère au mur Edouard Wolton élabore ce qu'il nomme "un corpus argumentatif". Il signale de la sorte son refus de l'autonomie de l'image peinte et convie le spectateur à une lecture associative, rhizomatique, qui dépasse une simple contemplation pour mener à une réflexion sur notre perception de la nature. [...]

Edouard Wolton développe en quelque sorte un imaginaire scientifique de la peinture, où un point de vue sublimé et subjectif, un rapport quasi mystique à la nature, s'entrecroise avec une interprétation des tentatives de connaissance des phénomènes du monde naturel. C'est dans cet entre-deux que réside sa propre conception de la nature et que sa démarche picturale devient le vecteur d'une interrogation du réel. "

Alexandre Quoi